

ITINERAIRES MIGRATOIRES ET SANTE DES PERSONNES DEPLACEES INTERNES DE LA VILLE DE FADA N'GOURMA

Bamboaro Romaric LOMPO

Université Joseph KI-ZERBO

romariclompo@hotmail.com

Benewindé Jean-Bosco ZOUNGRANA

Université Joseph KI-ZERBO

Beneboscob@gmail.com

Jérémi ROUAMBA

Université Joseph KI-ZERBO

jeremirouamba@gmail.com

Résumé

La ville de Fada N'gourma, depuis le début de la crise sécuritaire au Burkina Faso en 2015, fait face à une impressionnante crise humanitaire. L'objectif de cette étude est d'analyser les zones de provenance des Personnes Déplacées Internes (PDI) de la ville de Fada N'gourma et leur état de santé. La méthodologie adoptée allie une recherche documentaire, une enquête non probabiliste dans six secteurs de la ville de Fada N'gourma et des entretiens. Ainsi, des entretiens ont été réalisés auprès des personnes ressources tandis qu'un questionnaire a été administré à 186 chefs de ménage PDI. Les logiciels Arc gis 10.5, Excel 2013 et Google Earth Pro ont été utilisés pour la cartographie et la réalisation des graphiques. Un appareil photographique a servi à la prise des clichés. D'une part, les résultats montrent que 61,11% des PDI viennent des communes rurales et 38,89% des communes urbaines. Dans la ville de Fada N'gourma, 75% de ces PDI sont dans les quartiers périphériques contre 25% en zones loties. D'autre part, on retient que 89,78% des PDI ont développé une morbidité lors de l'enquête avec pour principale pathologie le paludisme (64,52%). Seulement 69,46% ont été en consultation, tandis que 30,54% n'y sont pas allées évoquant le manque de moyens financiers (2/3). 56,89% des PDI ayant consulté n'étaient pas satisfaites des services de santé avec pour principal motif la cherté des produits (39,25%). En somme, l'étude a permis de mieux comprendre les modalités de déplacement des PDI conditionnant parfois leur état de santé.

Mots clés : Personnes Déplacées Internes, Migration, Santé, Fada N'gourma, Burkina Faso

Abstract

The town of Fada N'gourma, since the start of the security crisis in Burkina Faso in 2015, has been facing an impressive humanitarian crisis. The aim of this study is to analyse the areas of origin of Internally Displaced Persons (IDPs) in the town of Fada N'gourma and their state of health. The methodology adopted combines documentary research, a non-probabilistic survey in six sectors of the town of Fada N'gourma and interviews. Interviews were conducted with resource persons, while a questionnaire was administered to 186 heads of IDP households. Arc gis 10.5, Excel 2013 and Google Earth Pro

were used for mapping and graphing. A camera was used to take photographs. On the one hand, the results show that 61.11% of IDPs come from rural communes and 38.89% from urban communes. In the town of Fada N'gourma, 75% of these IDPs live in outlying neighborhoods, compared with 25% in housing estates. Furthermore, 89.78% of IDPs developed a morbidity during the survey, with malaria the main pathology (64.52%). Only 69.46% went for consultations, while 30.54% did not, the main reason being lack of financial resources (2/3). 56.89% of the IDPs who consulted were not satisfied with the health services, the main reason being the high cost of products (39.25%). In short, the study enabled us to gain a better understanding of how IDPs travel, which sometimes affects their state of health.

Keywords: Internally Displaced Persons, Migration, Health, Fada N'gourma, Burkina Faso

Introduction

Le déplacement interne de population est une crise mondiale qui a pris de l'ampleur ces deux dernières décennies (ONU, 2021). Il trouve ses origines dans plusieurs faits que sont : les crises climatiques, les violences politiques et électorales, les attaques de groupes extrémistes et les violences intercommunautaires (GRID, 2021 : 21-28). Selon un rapport publié en 2021 par le Groupe de recherche sur le déplacement interne (GRID), les conflits et les catastrophes ont causé 40,5 millions de nouveaux déplacements internes dans 149 pays et territoires en 2020, soient 9,8 millions de déplacements internes liés aux conflits et violences et 30,7 millions liés aux catastrophes naturelles (GRID, 2021 : 12). A la fin de l'année 2020, les Personnes Déplacées Internes (PDI) étaient estimées à 55 millions à travers le monde. On dénombrait 7 millions de PDI du fait des catastrophes naturelles et 48 millions de PDI ayant fui leurs localités d'origine pour cause de conflits et de violences.

En Afrique, depuis la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone des trois frontières constituée par le Niger, le Mali et le Burkina Faso fait l'objet d'attaques incessantes plongeant ce « triangle de feu » dans une crise sécuritaire profonde. C'est en 2015 que le Burkina Faso connaît ses premières attaques terroristes. A la suite de celles-ci, se sont succédé plusieurs autres attaques plongeant le pays dans une véritable crise sécuritaire et humanitaire. Ces attaques terroristes touchent principalement les régions du Nord, du Centre-Nord, du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, de l'Est, du Centre-Est et de l'Ouest (CONASUR, 2021). Elles ont coûté la vie à plusieurs milliers de burkinabè et entraîné la fermeture de 2 682 établissements d'enseignement primaire et secondaire (MENA, 2021). Ces attaques terroristes se sont également traduites par une véritable crise humanitaire avec notamment plus d'un million de personnes déplacées internes (PDI) enregistrées à travers le

Burkina Faso. Selon le Conseil national de secours, d'urgence et de réhabilitation (CONASUR), à la date du 31 Mars 2022, le Burkina Faso enregistrait 1 850 293 PDI soit 9,03% de la population totale du Burkina Faso (CONASUR, Mars 2022).

Parmi les régions à fort taux de PDI, figure la région de l'Est soit 8,80% des PDI à l'échelle nationale. Fada N'gourma, ville qui reçoit le plus grand nombre de PDI (SRADDT Est 2020-2040, 2021) voit ainsi son aire sanitaire se densifier avec l'arrivée de 80 492 PDI soit 49,47% des PDI de la région de l'Est (CONASUR, mars 2022).

Sur le plan de la dynamique urbaine, la population de la ville de Fada N'gourma est passée de 41 785 habitants en 2006 (INSD, 2006) à 73 200 habitants en 2019 (INSD, 2020 : 38), soit une variation de 75,18% en seulement 13 ans. S'il est vrai que les mouvements naturels de population (natalité, mortalité, fécondité) y ont contribué, il ne faut pas occulter les déplacements massifs de population suite à l'avènement du terrorisme. En effet, sur la période du 28 février au 31 mars 2022, la ville de Fada N'gourma a enregistré une hausse de 7% de PDI soit de 75 171 à 80 492 PDI (CONASUR, Février-Mars 2022). Les PDI représentaient 52,37% de la population totale de la ville à la même date.

En effet, les PDI arrivent dans la ville avec des conditions de vie nettement dégradées après le déplacement (Lémouougué et *al.*, 2021 : 11), puis s'installent dans des milieux caractérisés par des conditions socio-économiques précaires. Cette situation n'est pas sans effets sur leur état de santé.

Cette étude a pour objectif d'analyser les itinéraires migratoires des PDI de la ville de Fada N'gourma et leur état de santé qui en résulte.

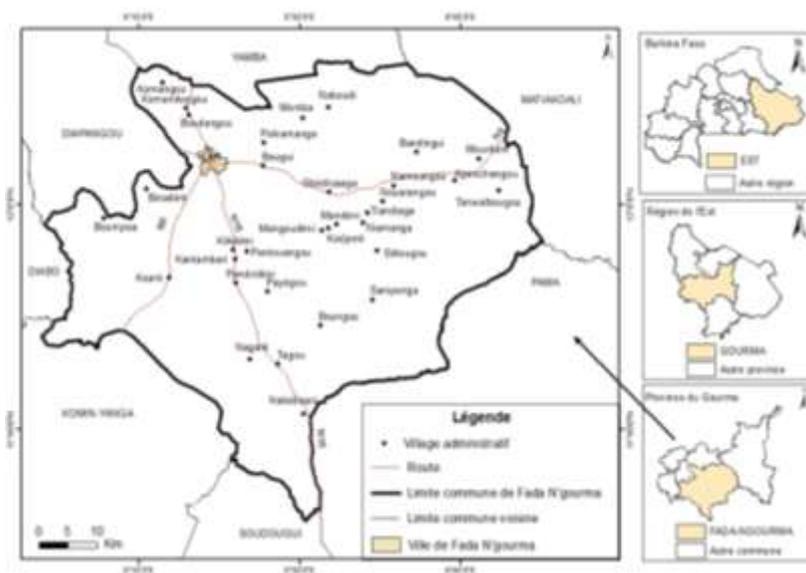
1. Méthodologie

1.1. Présentation de la zone d'étude

Comprise entre 0°7' et 0°52' de longitude Est ; 11°31'et 12°13' de latitude Nord, la commune urbaine de Fada N'gourma est située à l'Est du Burkina Faso (Figure 1), à 220 Km de la capitale Ouagadougou sur l'axe Ouagadougou-Niamey (RN4) et sur la RN18 Taparko-Fada N'gourma-frontière du Bénin (PCD, 2017 : 2). D'une superficie de 3400,2 km², la commune est limitée au Nord par la commune rurale de Yamba, au Sud par la commune urbaine de Pama, à l'Est par la commune rurale de Matiakoali et à l'Ouest par les communes rurales de Diapangou

et Diabo (SDAU, 2014 : 19-21). La ville de Fada N’gourma se situe dans un climat de type soudanien à deux saisons contrastées : une saison sèche et une saison pluvieuse. Le territoire de la ville de Fada N’Gourma fait partie du bassin versant du Niger au Nord et de celui de l’Oti au Sud. Les principales activités économiques pratiquées sont l’agriculture, l’élevage, le commerce et l’artisanat (SDAU, 2014 : 23-77).

Figure 1 : Présentation de la zone d’étude



Source : IGB -BNDT 2012

1.2. Collecte et traitement des données

La collecte des données a consisté en une revue de littérature suivie d’une enquête de terrain qui a fait recours à plusieurs outils. Il s’agit principalement d’un questionnaire élaboré afin de recueillir des informations sur les conditions de vie des Personnes Déplacées Internes (PDI), des guides d’entretien adressés à des personnes ressources, et l’observation directe qui a permis de constater de visu l’impact de la crise humanitaire sur les infrastructures sanitaires de la ville et les conditions d’existence des PDI.

Pour l'échantillonnage démographique dans les secteurs retenus pour l'étude, deux méthodes ont été appliquées : la méthode dite "boule neige" et la méthode par saturation. La méthode boule de neige a consisté à demander à un ménage PDI si celui-ci a connaissance d'un autre ménage PDI à proximité. Quant à la méthode par saturation, elle a consisté à arrêter l'enquête à chaque fois que l'on a constaté une répétition dans les réponses renseignées dans le questionnaire. Le choix de ces méthodes statistiques se justifie par le fait que l'étude sur les migrations forcées est assez complexe. C'est un phénomène dynamique et concevoir une formule basée sur le nombre de PDI serait aussitôt anachronique. Dans le but de traiter et d'analyser les données, les outils suivants ont été utilisés : Excel 2013 pour les traitements statistiques et ArcGIS 10.5 pour la cartographie. L'application de ces différentes méthodes a permis d'avoir un échantillon de 186 ménages PDI à travers six secteurs sur onze que compte la ville de Fada N'gourma.

2. Résultats

2.1. Les zones d'origine et d'installation des PDI de la ville de Fada N'gourma

Le tableau 1 donne la proportion des Personnes Déplacées Internes (PDI) enquêtées par province et commune de provenance. Il ressort que 55,38% des PDI proviennent de la province du Gourma, 14,52% de la province de la Tapoa, 9,14% des provinces de la Gnagna et de la Komienga, 3,22% des provinces du Koulpélogo et de la Komondjari, 2,69% de la province du Soum, 1,61% de la province du Yagha et 1,08% de la province du Namentenga. Au total, les PDI enquêtées sont originaires de 18 communes dont 61,11% sont rurales et 38,89% sont urbaines. Globalement, 47,85% des PDI proviennent de la commune de Fada N'gourma tandis que 1,08% sont issues des communes de Boulsa et de Madjoari.

Tableau 1 : Effectifs des PDI enquêtées par commune de provenance

Province	Commune	Pourcentage (%)
GOURMA	Fada N'gourma	47,85
	Yamba	4,30
	Matiakoali	3,23

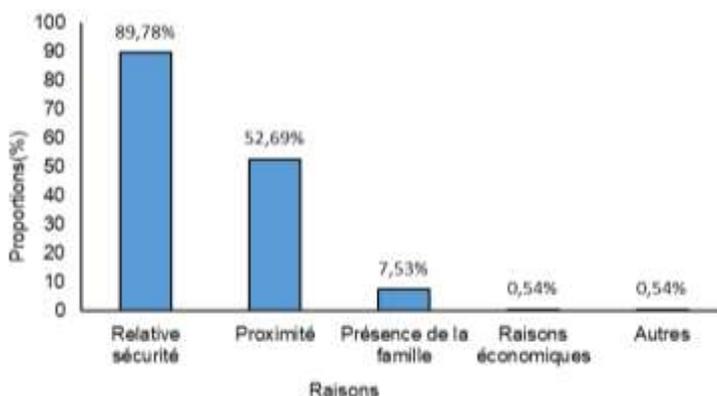
Province	Commune	Pourcentage (%)
TAPOA	Tambaga	6,45
	Partiaga	2,15
	Logobou	3,23
	Kantchari	2,69
GNAGNA	Bilanga	1,61
	Bogandé	2,15
	Liptougou	3,23
	Manni	2,15
KOMPIENGA	Madjoari	1,08
	Pama	5,91
	Kompienga	2,15
SOUM	Djibo	2,69
KOMONDJARI	Gayéri	3,22
KOULPELOGO	Ouargaye	3,22
YAGHA	Mansila	1,61
NAMENTENGA	Boulsa	1,08

Source : Enquête terrain, Octobre-Décembre 2022

2.2. Les raisons du choix de la ville de Fada N’gourma et répartition spatiale

Les résultats d’enquête révèlent que 89,78% des Personnes Déplacées Internes (PDI) ont choisi la ville de Fada N’gourma comme destination en raison de la relative sécurité (Figure 2). En effet, selon elles, Fada N’gourma représente un endroit assez sûr car elle est moins attaquée par les hommes armés. Les autres motifs du choix de la ville de Fada N’gourma sont la proximité (52,69%), la présence de la famille (7,53%) puis les raisons économiques (0,54%). La sécurité et la proximité sont les principaux motifs qui guident les choix des migrants pour la ville de Fada N’gourma. Cependant, le choix de la proximité est intimement lié à la sécurité que procure le site d’accueil.

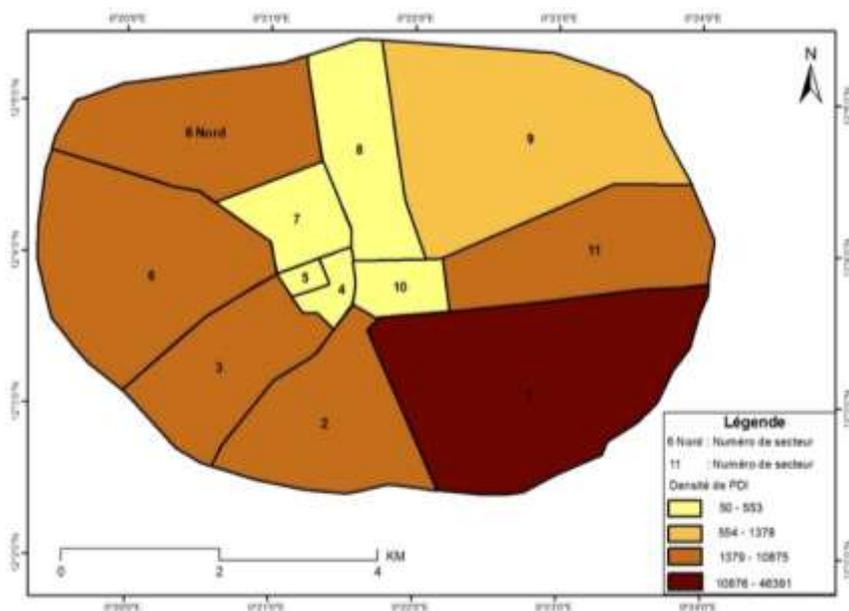
Figure 2 : Les motifs de choix de la ville de Fada N’gourma par les PDI



Source : Enquête terrain, Octobre-Décembre 2022

Depuis le début de la crise sécuritaire en 2015 jusqu’à la date du 30 novembre 2022, la ville de Fada N’gourma a enregistré au total 108 972 PDI (CONASUR, Novembre 2022). L’enquête ménage indique que 75% des PDI vivent en zones non loties, tandis que 25% d’entre elles vivent en zones loties. Cette situation s’explique par l’état de vulnérabilité dans lequel se trouvent les PDI suite à ces migrations forcées. La figure 3 révèle des disparités dans la répartition spatiale des PDI dans les différents secteurs de la ville de Fada N’gourma. En effet, le secteur 1 accueille le plus grand nombre de PDI. A la date du 30 avril 2022, le secteur 1 comptait 57,6% des PDI établies dans la ville de Fada N’gourma. Il est suivi des secteurs 2 (13,4%), 3 (9,6%), 11 (8,6%), 6 (7,3%), 9 (1,7%). Les secteurs 7, 8, 4 et 5 concentraient moins de 1% des PDI de la ville de Fada N’gourma à la même date.

Figure 3 : Densité des PDI dans les secteurs de la ville de Fada N'gourma



Source : Enquête terrain, Octobre-Décembre 2022

2.3. Les déterminants démographiques, économiques et environnementaux de santé des PDI

Il s'agit de la taille des ménages, la répartition par sexe et par âge, du niveau de scolarisation, des biens perdus, du revenu, de l'accès à l'eau potable ; de l'hygiène et assainissement. Ce sont des indicateurs pertinents qui peuvent conditionner l'état de santé d'une population.

La taille moyenne des ménages est de 13,51 personnes. Quant à la composition par sexe de l'échantillon, elle révèle que les chefs de ménage de sexe masculin représentent 74,73% des Personnes Déplacées Internes (PDI) tandis que les chefs de ménage de sexe féminin occupent 25,27% de l'échantillon. La répartition par âge indique que 28,49% des PDI ont un âge compris entre 45 ans et 54 ans. Les 35-44 ans représentent 22,58% tandis que les 25-34 ans et les 55-64 ans représentent respectivement

20,43% et 15,05% de l'échantillon. Quant aux personnes âgées de plus de 65 ans, elles constituent 8,05% des PDI.

Selon les enquêtes ménages, 90,86% des PDI ne sont pas scolarisés tandis que 3,76% d'entre elles ont un niveau d'étude correspondant à l'école primaire. Les niveaux collège, secondaire et supérieur représentent respectivement 2,69%, 1,61% et 1,08% des PDI enquêtées.

Les biens perdus sont un déterminant de santé qui peut traduire l'état de santé psychologique des PDI. Selon l'enquête réalisée auprès des PDI, 96,77% d'entre elles affirment avoir perdu des biens. En termes de revenu, les PDI de la ville de Fada N'gourma présentent des niveaux de vulnérabilité financière très élevés. En effet, 68,28% des PDI sont au chômage tandis que seulement 31,72% exercent une activité rémunératrice. Leur revenu moyen journalier est de 1253,39 FCFA soit 37 601,70 FCFA par mois. Ce revenu moyen journalier rapporté à la taille moyenne des ménages PDI qui est de 13,52 personnes, s'avère très insuffisant pour faire face aux charges sociales de ces familles.

Les résultats révèlent aussi que 56,45% des PDI ont accès à l'eau potable, contre 43,55% de PDI n'ayant pas accès à cette denrée précieuse. Les principales sources d'approvisionnement des PDI sont les châteaux d'eau (61,29%), les forages (40,86%) et les fontaines (13,44%). Cette forte propension à l'utilisation des châteaux d'eau est liée à leur importance dans la ville de Fada N'gourma.

Sur le plan de l'hygiène et de l'assainissement, 60,22% des ménages PDI ne disposent pas de latrine. Pour ceux disposant de latrines, certains déplorent l'état de celles-ci aussi bien dans le matériau de construction (banco) que dans la profondeur de la fosse septique. En fait, une faible profondeur des latrines entraîne une remontée des déchets pendant la saison pluvieuse et cela pose de réels problèmes en matière de santé (maladies diarrhéiques et dermatoses). On note également que 94,09% des PDI ne disposent pas de bacs à ordures. Ainsi, le mode de gestion des déchets ménagers par les PDI est très variable. En effet, 77,96% des enquêtés jettent les déchets ménagers devant leurs concessions pour en faire des tas d'immondices. Ces tas d'immondices sont plutôt incinérés à ciel ouvert. Quant aux eaux usées, elles sont déversées à l'extérieur des concessions tandis qu'une canalisation sert à évacuer les eaux de douche. Cette situation entraîne une stagnation des eaux aux alentours des concessions et constitue de ce fait de véritables nids de moustiques,

vecteurs du paludisme. La figure 4 illustre quelques pratiques des PDI en matière d'assainissement et d'hygiène.

Figure 4 : *Quelques pratiques d'assainissement du cadre de vie*



Source : LOMPO B. Romaric, Novembre 2022

2.4. Les déterminants d'accès aux soins des PDI dans la ville de Fada N'gourma

Il ressort des enquêtes que 89,78% des Personnes Déplacées Internes (PDI) affirment être déjà tombées malades au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête. Cependant, 69,46% d'entre elles sont allées en consultation, tandis que 30,54% n'ont pas consulté de médecins par manque de moyens financiers.

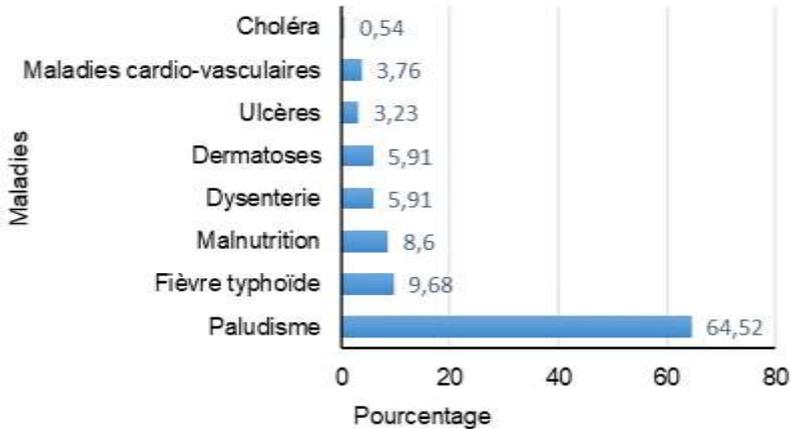
Parallèlement, 56,89% des PDI allées en consultation n'ont pas été satisfaites des services de santé. Les principaux motifs sont la cherté des produits (39,25%), les longs temps d'attente (24,73%), l'éloignement des structures de soins (13,98%), le faible équipement des plateaux techniques (3,23%), le manque de produits pharmaceutiques (3,23%) et le mauvais accueil des agents de santé (1,08%).

2.5. Les pathologies développées par les PDI

La figure 5 présente les pathologies développées par les PDI de la ville de Fada N'gourma. Les principales maladies évoquées par les PDI sont le paludisme (64,52%), la fièvre typhoïde (9,68%), la malnutrition

(8,60%) et la dysenterie (5,91%). Toutes ces pathologies traduisent l'état de santé des PDI qui est souvent tributaire de leurs conditions de vie.

Figure 5 : Pathologies développées par les PDI



Source : Enquête terrain, Octobre-Décembre 2022

3. Discussion

Globalement, les PDI de la ville de Fada N'gourma viennent de communes diverses. Ces communes, pour la plupart rurales, sont le théâtre de plusieurs incidents sécuritaires contraignant les populations à migrer principalement vers ce centre urbain. Ces résultats sont similaires à ceux de Perez et Edilma (2007 : 117) et de Diallo (2022 : 276) pour qui, les violences terroristes ont particulièrement déstabilisé le milieu rural.

Cependant, les motifs traditionnels de l'exode rural en direction de la ville de Fada N'gourma ont profondément connu une évolution avec le nouveau contexte de crise sécuritaire. Ainsi, les principaux motifs de choix de la ville de Fada N'gourma par les PDI restent sa relative sécurité et sa proximité. Ces résultats sont corroborés par Lémouogué et *al.* (2021 : 358) dans leur étude sur la précarité socio-économique des PDI de la crise dite "Anglophone" à Babadjou dans l'Ouest-Cameroun. Les auteurs ont montré que la proximité géographique de l'arrondissement de Babadjou avec les zones de conflits a fait d'elle une zone de prédilection pour l'accueil des PDI. D'autres chercheurs en sont venus à

la même conclusion (Duriez, 2019 : 5 ; Dicko, 2021: 47; N' Nde, 2021 : 2 ; Soma, 2021 : 80 ; Laborde, 2022 : 3).

La présente étude a montré que les PDI de la ville de Fada N'gourma, du fait de leurs conditions de vie difficiles, sont largement installées dans les quartiers périphériques. Ces résultats sont similaires à ceux de Koné et *al.* (2021 : 25) qui, dans une étude menée à Bamako, ont trouvé un nombre important de déplacés en milieu périurbain. Séré (2021 : 10), dans son étude sur réalisée à Ouagadougou sur la trajectoire résidentielle des déplacés et migrants, a montré que ces derniers s'installent majoritairement en zone non lotie à cause de leur situation socio-économique précaire.

Parallèlement, les PDI au cours de leur périple ont dû abandonner plusieurs biens contribuant à fragiliser leurs conditions de vie déjà précaires pour certaines. Elles arrivent dans la ville de Fada N'gourma souvent très vulnérables sur le plan socio-économique et sanitaire. Ce résultat est conforme à celui de Dembélé et Koné qui ont trouvé dans une étude à Bamako que 58,30% des PDI n'ont plus de biens matériels au village (Dembélé et Koné, 2021 : 45). Par contre, Dicko (2021 : 33), dans son investigation sur les problèmes et besoins sanitaires des déplacés internes conduite dans les régions du centre du Mali, a trouvé que seulement 22,50% des PDI ont perdu des biens.

Sur le plan économique, les PDI de la ville de Fada N'gourma sont majoritairement au chômage (68,28%) tandis que celles exerçant une activité rémunératrice (31,72%) ont des revenus moyen mensuels de 37 601,70 FCFA. Ce fort taux de chômage et ces revenus faibles sont tels que les PDI éprouvent des difficultés à faire face aux charges sociales des familles. Lémougué (2020 : 15) a trouvé dans une étude sur les déterminants géographiques de la santé que 90% des migrants étaient au chômage tandis que 10% exerçaient une activité rémunératrice. En outre, le Conseil Norvégien pour les Réfugiés (NRC) fait ressortir dans une étude sur les PDI dans le centre du Mali que le montant des revenus mensuels des PDI était de 37 955 FCFA (NRC, 2013 : 37).

En matière d'hygiène et d'assainissement, la présente étude a montré que les PDI de la ville de Fada N'gourma sont confrontées à des difficultés. En effet, seulement 56,45% des PDI ont accès à l'eau potable. Ce résultat est différent de celui de Dembélé et Koné (2021 : 44) qui ont trouvé dans une étude que seulement 35% des PDI avaient accès à l'eau potable. Par contre, les taux d'accès aux latrines (68,28%) et aux douches (60,22%)

sont relativement acceptables. Ces taux cachent cependant un mauvais entretien de ces lieux d'aisance et l'usage des latrines comme douches. Cela occasionne des maladies de l'appareil digestif et des dermatoses. Ces résultats sont différents de ceux du Conseil norvégien des réfugiés (NRC) qui a trouvé dans une étude sur les conditions de vie des déplacées au Mali que 7,87% et 28% des PDI dans Ségou ne disposent pas respectivement de latrines et de douches dans leur logement (NRC, 2013 : 33-34).

Ce tableau sombre des conditions de vie des PDI dans la ville de Fada N'gourma n'est pas sans effets sur leur santé. En effet, les PDI ont difficilement accès aux soins de santé dans la ville de Fada N'gourma du fait de leur précarité financière. Ces résultats sont similaires à ceux de Lémouogué et *al.* (2021 : 365-366) qui ont révélé que l'insuffisance des moyens financiers peut justifier les difficultés d'accès aux soins des PDI. Par ailleurs, cette situation de précarité socioéconomique expose les PDI de Fada N'gourma à des pathologies dont les principales sont le paludisme, la fièvre typhoïde et la malnutrition. Des résultats similaires ont été trouvés par Lémouogué (2020 : 10) et Bouba & Mbanmeyh (2021 : 79). En effet, ils ont trouvé au sein de leurs populations d'étude que le paludisme était la principale cause de morbidité avec des taux respectifs de 42,22% et 40,60%.

Conclusion

La problématique du déplacement interne demeure cruciale pour les pays en voie de développement comme le Burkina Faso. Il impacte structurellement les systèmes de santé en milieu rural et urbain. Les PDI viennent majoritairement des communes rurales en crise et s'installent en grande partie dans les secteurs périphériques de la ville de Fada N'gourma au regard souvent de leurs conditions socio-économiques très difficiles. On retient également de cette étude que le système de santé de la ville de Fada N'gourma n'est pas préparé à faire face à la crise sécuritaire et humanitaire. Cette situation provoque la dégradation de l'état de santé des PDI et celui des populations hôtes. La mise en place d'actions fortes s'avère indispensable pour un système de santé plus résilient face aux crises.

Références bibliographiques

Bouba Koulagna Sébastien et Mbanmeyh Marie Madeleine (2021), « L'offre des soins de santé des réfugiés internes de "boko-haram" dans la ville de Mora (extrême nord du Cameroun) : disparités spatiales et socio-économiques » in *Annales de l'Université de Moundou, Série A - AFLASH*, Vol.8(2), 22 p.

Commune urbaine de Fada N'gourma (2014), Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme, 224 p.

Commune de Fada N'gourma (2017), Plan communal de développement de Fada n'gourma (2017-2021), 61 p.

Conseil norvégien pour les réfugiés (2013), Rapport Ségou : Enquête sur les conditions de vie et la situation Abri des Personnes Déplacées Internes au Mali, 50 p.

Dembélé Idrissa et Koné Adama (2021), « Conditions de vie et intention de retours des personnes déplacées internes au mali : cas du camp de faladie dans le district de Bamako » in *Revue Droit et Société*, n° hal-0335746615, 15 p.

Dicko Hamadoume Mamoudou (2021), *Problèmes et besoins sanitaires des déplacés internes des régions du centre du Mali à Bamako*, Thèse de Doctorat en Médecine, Faculté de Médecine et d'Odonto-stomatologie, Université de Bamako, 67 p.

Duriez Tiphaine (2019), « Les transpositions urbaines du déplacement forcé en Colombie : spatialisation, catégorisation et transformation d'une dynamique migratoire » in *L'Espace géographique*, Tome 48, n° 1, pp. 21-38.

IDMC (2019 ; 2022), « Rapport sur le déplacement interne en Afrique », <https://www.internal-displacement.org/sites/default/files/inline-files/2019-Africa-report-fr.pdf> (consulté le 09 février 2022)

Institut national de la statistique et de la démographie (2019), Cinquième recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso, synthèse des résultats définitifs, Comité national du recensement, 136 p.

Koné Adama, Timbine Malick, Samake Ibrahima et Sidibé Joachim (2021), « Migration et dynamique spatiale à Bamako et ses environs : Enjeux et perspectives » in *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique*, Volume (3) N 1, 15 p.

Laborde Alain (2022), « Des camps de réfugiés aux réfugiés urbains » in *Études*, volume Avril, n° 4, pp. 19-30.

Lémouogué Joséphine (2020), « Panorama de quelques déterminants géographiques de la santé et de l'accès aux soins dans les sites de Ngam et gado-badzere » in *Fondation Croix-Rouge française*, Vol. Les papiers de la fondation, n° 33, 25 p.

Lémouogué Joséphine, Ngondjono Boris Fotio et Mbaha Joseph-Pascal (2021), « Précarité socio-économique des PDI de la crise dite "Anglophone" à Babadjou (Région de l'Ouest-Cameroun) » in *Revue Espace Géographique et Société Marocaine*, n°43-44, 26 p.

Lémouogué Joséphine, Nzossie Éric Joël Fofiri et Nzouyem Jasmine Laurelle Kahou (2019), « Cameroun : les zones d'accueil des personnes déplacées, entre recomposition sociodémographique et gestion des personnes à besoins spécifiques » in *Alternatives Humanitaires*, n°12, pp. 59-75.

N'nde Pierre Boris (2021), « Penser et construire la ville-accueil entre résilience et durabilité. Entretien avec Cyrille Hanappe », <https://www.revues.scienceafrique.org/gari/texte/hanappe2021/> (Consulté le 14 avril 2022).

Organisation des Nations Unies (2021), Eclairage sur les déplacements internes, Perspectives pour l'avenir, Rapport du Groupe de haut niveau du Secrétariat général de l'ONU chargé de la question des déplacements internes, 115 p.

Perez Osorio et Edilma Flora (2007), « De la campagne à la ville à la recherche de protection : Le cas colombien du déplacement forcé » in *Refuge : Canada's Journal on Refugees*, pp. 116-25.

Séré Seydou (2021), « Trajectoire résidentielle des déplacé.e.s internes et migrant.e.s à Ouagadougou » in *Le Grenier des savoirs*, 18 p.

Soma Assonsi (2021), « Insécurité et COVID 19 au Burkina Faso : situation des personnes déplacées internes dans la commune urbaine de Kongoussi » in *Revue de Langues, Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales*, Vol. 02, n° 12, 40 p.

Soma Assonsi (année n.d), « Personnes déplacées internes et insertion socio-territoriale dans la ville de Ouagadougou au Burkina Faso », 13 p.

Soma Assonsi (2021), « Fuir le Sahel et le Nord burkinabè, se réfugier dans la capitale ouagalaise », <https://www.revues.scienceafrique.org/gari/texte/assonsi-soma2021/> (consulté le 16 avril 2022).